

Arts, créations, cultures	Arts, espace, temps	Arts, états, et pouvoirs
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

FRIDA KHALO (née le 06 juillet 1907 à Cayocàn au Mexique)

Le XX^e siècle et
notre époque

XVIII^e siècle
et
XIX^e siècle

Du IX^e siècle à
la fin du XVII^e siècle

De l'Antiquité
au IX^e siècle



Le Cartel

Étude

« Autoportrait debout à la frontière entre le Mexique et les États-Unis »
- huile sur métal, de Frida Kahlo, 1932, collection privée, New-York.

Arts de l'espace	Art du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel

Brève biographie de l'auteur

Magdalena Frida Carmen Kahlo Calderón ou Frida Kahlo, (1907-1954), artiste peintre mexicaine.

En 1925, alors étudiante en médecine, elle est percutée par un tramway, qui lui brise la colonne vertébrale. Hospitalisée, elle doit rester couchée, et commence à peindre. En 1928, elle s'inscrit au Parti Communiste et s'intéresse à l'émancipation des femmes. Elle rencontre aussi Diego Rivera, peintre qui deviendra son mari. Ensemble, ils partent pour les États-Unis quelques temps. et qu'elle n'aimera guère. Sa blessure va dégrader son état de santé tout au long de sa vie. Après maintes opérations et rééducations, elle s'éteint en 1954.

Sur ses 143 tableaux, 55 sont des autoportraits, un thème de prédilection. On a pu qualifier à l'époque son style de surréaliste, ce dont Kahlo s'est défendue, déclarant peindre la réalité, parfois dans sa plus grande crudité.

Contexte (historique, social, artistique...)

En 1910 a lieu la révolution Mexicaine, événement très important pour Kahlo, qui en 1922 falsifie sa date de naissance pour la faire correspondre à cette révolution.

Nationaliste, communiste et émancipée, Kahlo a beaucoup lutté tout au long de sa vie, au nom de ses idéaux, et ses tableaux sont un moyen d'expression de ces idéaux.

Son mari, Diego Rivera, communiste également, a bien entendu fortement marqué sa vie artistique. Il était quant à lui fasciné par les États-Unis, symbole pour lui de progrès.

Elle recevra André Breton chez elle et ira en Europe rencontrer les surréalistes et les mouvements intellectuels français, qu'elle détestera, ce qu'elle exprimera en termes très crus.

Références

Cadre scolaire : œuvre étudiée dans le cadre de la séquence "Autobiographie en tous genres", séance sur les autoportraits en image, avec une série d'autoportraits de tous les siècles.

"Ma robe s'accroche là", de Frida Kahlo, huile sur toile, 1933 : qui traite du thème des États-Unis.

"Le Marxisme redonnera santé à la malade", de Frida Kahlo, huile sur toile, 1954 : qui affirme ses idéaux marxistes jusqu'à la fin de sa vie.

"Mes parents, mes grand-parents et moi" : de Frida Kahlo, huile sur toile, 1936 : qui montre l'attachement de Kahlo pour ses racines.

Analyse de l'œuvre

Formes : ce tableau appartient au genre de l'autoportrait. La technique utilisée est figurative, avec souvent des couleurs vives et beaucoup de symboles. Le tableau est clairement découpé en deux parties verticales, Frida elle-même servant de séparation. Horizontalement, le tableau est découpé en trois parties : le ciel, la surface et le sous-sol. Le tableau est très coloré, avec des tons plutôt pastels.

Techniques : Il s'agit d'une huile du métal, de 31*35 cm, de style figuratif (parfois qualifié improprement de surréaliste). On y voit au centre Frida Kahlo elle-même, à droite le Mexique symbolisé par divers éléments (drapeau, temple, astres...) et à gauche les États-Unis symbolisés par d'autres éléments (drapeau, gratte-ciels, usine...).

Significations : Frida est au centre de l'image, comme si elle se tenait entre les deux univers. Elle est montée sur un socle comme une statue. Elle porte une robe occidentale, qui la rapproche des États-Unis. Son attitude est sérieuse, voire sévère. Elle porte le drapeau mexicain, signe de sa nationalité, et son regard est tourné vers le Mexique.

Le Mexique est symbolisé par des bâtiments en ruine (temple détruit, graviers, crânes...) alors que les États-Unis le sont par des bâtiments neufs et imposants (usine, gratte-ciels). On peut y voir l'image d'un Mexique tourné vers le passé, et les États-Unis vers le futur.

Les États-Unis possèdent quant à eux les symboles de l'industrialisation, du progrès et de la technique (électricité, lumière, radio...). Mais les nuages de pollution qui partent des usines se retrouvent dans le ciel mexicain, et y font baisser la tête de la lune, y font vomir le soleil, qui sont ici personnifiés.

Aux fils plantés dans la terre, le Mexique oppose les plantes, les fleurs et les légumes, éléments du vivant, qui est absent de la représentation des États-Unis. De plus, les États-Unis ne possèdent pas de racines, au sens propre, aucun symbole de leur passé, de la nature, du cycle de la vie.

Ainsi, on voit que la balance semble pencher du côté du Mexique, ce que confirme la posture même de Kahlo dans cette composition. On peut même y voir une critique des États-Unis (perte des repères culturels et biologiques ; pollution ; exploitation du Mexique ?)

Usages : ici, Kahlo utilise la technique de l'autoportrait d'une manière particulière, puisque le paysage la définit autant que son portrait en tant que tel. Cet autoportrait sert aussi un message politique, qui reflète les convictions intellectuelles de Frida Kahlo.